

Dimanche 6 avril - Carême V - La « résurrection » de la femme adultère (Jean 8)
Baptême de Benjamin Detavernier

- Accueil (Philippe MM)
- **Jeu d'orgue**
- Invocation - salutation (IDT)

« Le matin quand on se lève, on se dit « Bon jour ! »

A midi lorsque l'on se met à table, on dit « Bon appétit »

Le soir, avant d'aller se coucher, on se souhaite « bonne nuit ! »

A tout moment, lorsque nous ouvrons l'Évangile, Dieu nous dit « Bonne nouvelle » !

Au commencement de la semaine, en arrivant au culte, Dieu nous dit « Bien venu ! »

Oui, nous sommes toutes et tous les bienvenu.e.s dans ce temple, ce matin !

Peut-être nous demandons-nous, en arrivant au culte, si Dieu est là ...

La réponse est toujours positive car nous croyons qu'Il nous précède.

Celui qui risque de ne pas être là ... c'est moi !

Alors, au lieu d'invoquer la présence de Dieu en disant « *Seigneur sois au milieu de nous* », nous ferions mieux de dire : « *Seigneur, toi qui es au milieu de nous, apprend-moi à être là, devant toi ! Eveille-moi à ta présence, et à la présence des frères et des sœurs qui sont à mes côtés !* »

Prions :

Seigneur, notre Dieu, notre Père, toi qui nous attendais ici ce matin, qui nous as accueillis et nous mets au calme,

Donne-nous la grâce de la fraternité !

Ouvre nos yeux sur nos voisins qui partagent avec nous ce temps de rencontre.

Apprends-nous à les considérer comme un don précieux que tu nous offres.

Donne-nous de reconnaître et d'accueillir la grâce que tu offres en abondance, non seulement à nous-même mais aussi à tous ceux que tu reconnais comme tes enfants !

Ce matin, Père accorde-nous la grâce de la reconnaissance, accorde-nous le courage de la rencontre, accorde-nous la joie du rassemblement ! Amen

- Louange

Merci Seigneur pour ta présence, pour ta fidélité, pour ta confiance.

Merci, parce que, un jour, tu nous as tendu la main et, patiemment, tu nous as appris à ouvrir les yeux.

Nous avons pu alors voir et prendre cette main que tu nous offrais.

Merci parce que tu nous as invité.e.s à nous approcher de toi, à chasser, peur et méfiance.

Merci, Seigneur, parce que, aujourd'hui, rassemblé.e.s en ton nom, tu nous appelles à franchir nos barrières, à arracher nos masques et à venir vers toi.

Merci pour la grâce que tu proclamera sur Benjamin, tout à l'heure et par laquelle tu rempliras sa vie de paix et de joie.

Loué, sois-tu, Seigneur, parce que si nous le désirons et te le demandons, tu peux être la lumière qui illumine nos visages et brille dans nos yeux, le souffle qui nous anime, le feu qui nous réchauffe et nous fait vivre.

- **ALL 21/01 : 1,2,3 : « Tous ensemble, ô notre Dieu »**

- Sortie des enfants (Benj: Anne et Manick - CDE: Christel ZM - Delta : Stéphane et Léa) - **Jeu d'orgue**
- Liturgie de baptême
 ☞ **Instruction** : IDT

Le baptême est d'abord un cadeau de Dieu, non une démarche humaine ; un don que tu choisis aujourd'hui de *recevoir*, Benjamin, comme un enfant de Dieu, aux côtés de ses autres enfants ; et dont tu vas nous *témoigner* tout à l'heure, à nous tes sœurs et frères en Christ. C'est un don sur lequel tu pourras toujours t'appuyer et grâce auquel tu pourras *rebondir*, à tous moments de ta vie : car l'espérance que nous partageons ici et qui est dite à nouveau dans le baptême, c'est que même lorsque l'horizon semble fermé, une nouvelle vie est toujours possible. Le baptême nous rappelle en effet l'événement de Pâques : la mort et la résurrection de Jésus.

L'eau du baptême nous rappelle ainsi le commencement et les recommencements, la naissance et la re-naissance, comme enfant de Dieu. Car l'eau est source et condition de vie, et elle devient pour nous l'image d'une vie jaillissante et le signe que oui vraiment, la création continuellement se transforme, et que Dieu y travaille toujours.

Demander le baptême est une réponse à ce cadeau premier de Dieu ; c'est aussi inviter Dieu à « travailler » en nous, pour que nous vivions chaque jour un peu plus comme ses propres enfants. Il peut le faire, car l'Esprit de Dieu agit sur les humains de la même manière que l'eau agit sur tout ce qui est vivant.

Benjamin, en Eglise, en famille, nous sommes heureux !

Ta démarche est réponse à l'appel que tu as reçu.

Dieu t'a guidé jusqu'ici pour vivre selon l'Évangile, et il te conduira encore plus loin.

Déjà tu as fait route avec le Christ. Avec lui, tu as appris à mieux connaître Dieu, à l'aimer, et à aimer ton prochain comme toi-même.

☞ **Institution** : Philippe MM

Benjamin, c'est dans l'écoute de l'enseignement du Christ et confiants en ses promesses que nous allons te baptiser.

Voici l'enseignement donné par l'Eglise.

« **Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous** » (Eph 4 : 6)

Nous sommes appelés à être les enfants de Dieu Père par la foi en notre Seigneur Jésus, avec la force que confère l'ES.

Lorsque nous sommes baptisés, nous participons à sa mort et à sa résurrection.

Il a dissipé nos ténèbres et nous revêtu de sa lumière.

Par notre baptême, en Christ nous formons un seul corps. En lui, nous partageons une seule espérance.

Benjamin va être baptisé **au nom du Père** : comme Dieu a conduit son peuple à travers la mer Rouge, de l'esclavage vers la liberté, il veut nous libérer et nous conduire vers une vie nouvelle.

Benjamin va être baptisé **au nom du Fils** : cette nouvelle naissance ne peut s'accomplir que dans le Christ qui a vécu, qui est mort et ressuscité pour nous. Ainsi que nous y invite

l'apôtre Paul, reconnaissons-nous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Benjamin va être baptisé *au nom du Saint-Esprit* : comme l'eau tombant sur le sol desséché fait germer la graine, le Saint-Esprit veut faire jaillir en l'être humain la vie nouvelle :

- au lieu du doute : la foi,
- au lieu de la résignation : l'espérance,
- au lieu de l'égoïsme : l'amour.

Le baptême nous rappelle et nous rend présente cette action du Père et du Fils et du Saint-Esprit. *A nous de laisser Dieu transformer tous les jours de notre vie.*

Par notre baptême, en Christ nous formons un seul corps. En lui, nous partageons une seule espérance.

Ce qui est offert et promis ici, par ces paroles jointes à l'eau, ne peut être pleinement reçu que dans la foi. Cependant, le baptême demeure toujours un trésor inépuisable.

☞ *Paroles d'institution* : IDT

Benjamin, c'est donc dans l'obéissance à l'ordre du Seigneur et confiants en ses promesses que nous allons te baptiser. Au moment de monter vers son Père et notre Père, le Christ ressuscité déclare :

« *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez parmi tous les peuples, et faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28 : 18-20)

Veux-tu témoigner de cette présence de Dieu en Christ à tes côtés ?

☞ *Témoignage de Benjamin*

Bonjour à toutes et à tous,

Si je me tiens aujourd'hui devant vous, c'est pour vous lire ce petit texte, qui sera sûrement un peu long, mais qui me tient à cœur. Si je vous parle aujourd'hui, c'est parce que j'ai demandé le baptême.

Alors oui, j'aurais pu le demander bien plus tôt, après mon catéchisme, mais voyez-vous, je n'étais pas assez mature. Enfin, mature ou pas, tout dépend de quel point de vue, mais pour comprendre ce choix et mon cheminement, remontons un peu dans le passé... un peu, voire beaucoup.

Quand je suis né, mes parents m'ont présenté au temple, dans ce même temple dans lequel je demande le baptême, presque 22 ans après. Enfin, c'est ce que les récits racontent et ce que les gens m'ont dit, car je n'en garde évidemment aucun souvenir – vous vous en doutez bien, je voulais juste manger ou dormir.

Ensuite, j'ai grandi dans l'église : j'ai rejoint les benjamins, suivi mes années au culte des enfants, et découvert Jésus à travers ses paraboles et les histoires racontées par les moniteurs et monitrices. J'en profite d'ailleurs pour vous dire merci !

Puis, comme beaucoup d'adolescents dans l'église, j'ai poursuivi mon cheminement au Delta, au 1er étage, en participant aux activités proposées par Emmanuel et Lidia. Et bien sûr, il y a eu l'étape incontournable : le catéchisme.

Ah, le catéchisme ! Aujourd'hui, j'en rigole, mais à l'époque, je ne comprenais pas toujours pourquoi je me levais si tôt le samedi matin pour aller au Botanique, écouter

un « prof » (alors que je le faisais déjà toute la semaine), repartir et revenir le samedi d'après ou 2 semaines après, je ne m'en souviens plus très bien... Par contre ce dont je me souviens bien c'est que cela a duré quatre ans. Quatre longues années d'apprentissage, avec Patrick et maman comme profs, comme guides je pourrais même dire.

Je dois l'avouer, et maman pourra sûrement vous le confirmer : je n'étais pas le plus assidu. Peut-être même pas du tout. Mais qu'est-ce que je rigolais bien ! Et pourtant, quelle satisfaction (à l'époque évidemment), quand, à mes 16 ans, on m'a annoncé que mon parcours au catéchisme touchait à sa fin.

C'est à partir de là que ma vie a pris une autre direction car oui, plus de catéchisme, il était temps de prendre des « vacances ». Pendant mon adolescence rebelle, entre mes "flemmes" de venir au culte les 2 premières années et ensuite mon engagement comme chef scout pendant trois ans, je me suis peu à peu éloigné des chemins de l'église.

Enfin, je m'en suis éloigné mais je revendiquais toujours ma foi protestante quand on me disait : « t'es catholique toi ? t'es croyant ? »

Cependant, il y a un souvenir qui me revient, lorsque j'étais petit, et je ne sais pas si maman ou papa s'en rappelleront, mais j'avais l'habitude de demander : « Quand est-ce qu'on va chanter : *Tournez les yeux vers le Seigneur ?* », ce fameux cantique 12-07. Ces paroles ont marqué mon enfance, mais j'y reviendrai.

(Je vous avais dit que c'était long)

Avec un grand père pasteur, une maman pasteur, une famille aussi élargie soit-elle impliquée dans la vie religieuse, vous vous en doutez, j'ai été baigné dedans mais jamais de manière forcée (fin sauf pour aller au catéchisme, merci papa, maman). On m'a souvent dit en rigolant, ou pas pour certains, « tu vas faire des études de théologie toi comme ta maman et ton grand père et devenir pasteur ».

Après cette longue introduction, revenons à l'essentiel. Il y a presque un an, en avril-mai 2024, j'ai retrouvé le chemin du temple. Cela faisait des mois que je réfléchissais à revenir, que je cherchais ce « petit truc » qui me manquait. Mais je ne le trouvais pas, je l'ai cherché à plusieurs endroits pourtant... aux scouts, pas trouvé, à la maison, pas trouvé, à l'école, pas trouvé, à la salle de sport, pas trouvé, à l'église ? pas trouvé non plus et c'est étrange car j'ai continué à chercher sans savoir ce que je cherchais finalement.

Et comme disait Heike le 2 mars, il ne faut pas être à un lieu précis pour trouver Dieu car il est le même partout, mais JE ne suis pas le même partout, JE suis différent en fonction du contexte que je vis et JE suis différent en fonction de l'endroit où je suis.

Ca a fait « tilt », quand je ne comprenais pas pourquoi les choses n'allaient pas comme je le souhaitais, quand mamy était malade et que son état se dégradait vite (trop) vite, quand je n'avancais pas assez vite dans mes occupations personnelles, quand mes résultats scolaires n'étaient pas à la hauteur de mon travail, quand certaines choses me frustraient,... alors j'ai installé l'application Bible sur mon téléphone. Oui, oui, sur mon téléphone mais c'est pas mal comme système. Tous les matins à 7h10, j'ai une petite notification avec le verset du jour que je peux lire et prier (je suis souvent en retard donc je ne le fais pas systématiquement à 7h10) mais dans la matinée, je prenais (et je prends toujours) mes 10 min pour moi pour essayer de comprendre et voir si ces petits versets m'aidaient.

Le 25/02/24, un verset de Josué est apparu sur mon écran, je vous laisserai le découvrir. Josué chapitre 1, verset 9. Et c'est comme ça que j'ai trouvé ce qu'il me manquait, c'était le Seigneur. J'ai ressenti un vide que je ne soupçonnais pas. Et c'est ainsi que, peu à peu, j'ai tourné les yeux vers Lui.

Ces paroles du cantique – *Tournez les yeux vers le Seigneur* – ont pris tout leur sens. « Tournez les yeux vers le Seigneur, est ce que cela ne voudrait pas dire d'une certaine façon, laissez-vous entre ses bras, regardez partout, il sera là ? » en tout cas, moi, je l'ai compris comme cela.

Je l'ai cherché, et je l'ai trouvé. Et après avoir mûri cette réflexion, je me suis rendu compte qu'il était temps. Il était temps d'officialiser cette rencontre, ce lien qui est devenu si précieux pour moi.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, je suis ici, devant vous. Vous, cette communauté qui m'a vu grandir, qui m'a permis de prendre des rôles dans la paroisse et qui m'a accompagné tout au long de mon cheminement. C'est grâce à vous quelque part que j'ai pu retrouver ce qui me manquait en me ré-accueillant dans notre église, et ressentir cette présence qui m'est chère.

Seigneur, merci. Merci de m'avoir attendu si longtemps, de m'avoir guidé, de ne m'avoir jamais oublié.

Benjamin Detavernier - 06 avril 2025

= *Epiclèse*

Prions :

Seigneur, notre Dieu, au commencement du monde, ton Esprit planait sur les eaux. Tout au long de l'histoire du salut, par l'Esprit et par l'eau, tu as manifesté ta grâce : au travers de la mer Rouge, tu as libéré ton peuple de l'esclavage, et au travers du Jourdain tu l'as fait entrer dans la terre promise ; c'est dans l'eau du Jourdain que Jean a appelé ton peuple à la repentance et a baptisé ton Fils bien-aimé.

Que l'Esprit saint qui est descendu sur ton Fils fasse naître Benjamin à la vie nouvelle. A toi la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

☞ *Acte de baptême*

Benjamin, veux-tu être baptisé ?

- R. : Oui, je le veux !

Benjamin, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. (Triple aspersion)

Imposition des mains : Pour toi, Jésus le Christ est mort et ressuscité !

Que le Dieu trois fois saint te garde pour la vie éternelle.

Dieu dit : « Je serai pour toi un Père, et tu seras pour moi un fils/une fille ». Nous sommes enfants de Dieu. Qu'il te conduise sur le chemin de vie dans sa paix, sa force et sa joie.

Josué 1 :9 : « *Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras.* »

☞ *Engagements*

Le Seigneur Jésus nous dit dans l'Évangile :

« ***Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu*** ».

- **A Benjamin** : Tu viens de recevoir le baptême, prends-tu l'engagement de rester fidèle à l'appel que tu as reçu, de suivre Jésus Christ en aimant Dieu et ton prochain comme toi-même ?

R. : Oui, avec l'aide de Dieu !

Tu as été instruit dans l'Eglise, veux-tu continuer à y vivre comme un membre fidèle toujours invité à prendre part au Repas du Seigneur ?

R. : Oui, avec l'aide de Dieu !

- **A l'assemblée**

Vous tous qui êtes baptisés, accueillez Benjamin avec joie comme un nouveau membre de l'Eglise. Il est invité désormais à prendre part au Repas du Seigneur.

Frères et soeurs, regardez désormais Benjamin comme un membre du Corps du Christ. En effet, comme l'écrit l'apôtre Paul : « **Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps.** » (I Cor 12 : 13)

(Prière)

Père tout-puissant, notre créateur, tu nous as fait renaître d'eau et d'Esprit. Aujourd'hui, tu ajoutes Benjamin au nombre des tiens. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Jésus Christ, Fils unique du Père, tu nous as aimés et tu nous as choisis pour que nous allions et que nous portions du fruit. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Esprit saint, Esprit d'amour, tu es venu en nos cœurs pour y faire éclore l'espérance et la paix du Royaume. Grâce te soit rendue, Seigneur.

R. : Béni sois-tu, Seigneur !

Seigneur, notre Dieu, rends-nous fidèles à l'alliance de notre baptême. Accomplis en nous ce que tu as commencé, et fais de nous des témoins de ton amour éternel.

R. : Amen.)

(Remise du cadeau : Bible + Itinéraire spirituel+ « La bible en 100 pages »)

o **ALL 12/07 : « Tournez les yeux vers le Seigneur »**

o **Illumination** (IDT)

Avant d'ouvrir la bible, nous invoquons l'Esprit :

« Que le Saint Esprit vienne illuminer nos intelligences et que la place disponible dans nos cœurs soit remplie par toutes les paroles que nous allons entendre ; qu'elles soient pour nous des paroles de vie, des paroles de Dieu »

(Au commencement, Illumination 11, p 58)

o **Lectures bibliques** : Luc Tréhan

- Esaïe 43 : 16-21 : au peuple déporté sur une terre étrangère et hostile, Dieu annonce par Esaïe, qu'il prépare une issue et une libération ; il va faire toute chose nouvelle ; ceci nourrit l'espérance du peuple.

- Phil 3 : 8-14 : Paul regarde sa vie et considère que tout ce à quoi il a renoncé pour suivre le Christ n'est rien en comparaison de ce qu'il a reçu par la foi au Christ.

- Jean 7 : 53 - 8 : 1-11 : épisode de la rencontre de Jésus et de la femme adultère.

o **ALL 44 :13 : 1,2,3 : « Mon Dieu par ta lumière »**

o Méditation (IDT)

Nous voici déjà au 5ème dim de carême, au 2/3 de notre parcours vers Pâques, que chacun.e habite, s'approprie à sa manière pour se préparer à la fête des Fêtes de la foi chrétienne, la Résurrection.

Dans le temps du carême, les dimanches sont vécus différemment des jours de semaine qui sont peut-être marqués, pour certain.e.s, par des choix de renoncement ou d'engagement spécifiques: moins de viande, pas d'alcool, pas de réseaux sociaux, plus de temps consacré à la méditation et la prière, ou plus de temps dédié au service et à l'attention aux autres.

Les dimanches de Carême, eux, sont vécus profondément comme des jours de joie, et constituent des anticipations de la Résurrection.

Et si nous lisions le récit de la rencontre entre Jésus et la femme adultère, qui nous est proposé ce matin, comme un récit de résurrection ?

Jean 8, un texte intrigant, qui consono avec beaucoup d'acuité à l'actualité des combats de tant de femmes qui elles aussi, encore aujourd'hui, sont humiliées, déconsidérées, déshumanisées, dépersonnalisées et réduites à n'être qu'un objet de convoitise, de consommation, et puis jetées. (A lire ce texte, nous voici invitées à dire « #MeToo »)

Il est question ici d'une femme, accusée d'adultère, qui va passer en jugement devant des hommes qui représente l'autorité religieuse ; ***des parallèles assez frappants peuvent être établis entre ce qui arrive à cette femme et ce qui arrivera à Jésus au cours de sa passion, par la Crucifixion et la Résurrection.***

Le procès mal ficelé de cette femme évoque clairement le procès tronqué de JC lui-même. La femme comparaît ici devant un tribunal improvisé et probablement illégal, comme Jésus comparaitra aussi devant un tribunal mal convoqué !

Etonnamment, ce passage n'est pas situé dans les récits de la Passion, chez Jean, mais on sent quand même un très fort climat de Passion !

Depuis un moment, la tension est forte autour de la personne de Jésus, les accrochages verbaux et les querelles sont très présentes, tout comme les questionnements sur l'origine de son savoir et l'autorité de ses enseignements, sur son identité : est-il ce Christ tant attendu ou pas ? Faut-il attendre un autre libérateur ?

Et voici que dans ce climat de tension, notre texte débute avec cette phrase, apparemment anodine : « *Et chacun s'en alla dans sa maison ; Jésus, lui, se rendit au Mont des Oliviers* » (Jean 7:53-8:1)

Alors que chacun.e regagne ses pénates et rentre chez lui/elle, Jésus semble faire de ce Mont des Oliviers son « chez lui », sa maison, le lieu où il se retire à l'écart pour prier et être seul avec son Dieu.

Le Mont des Oliviers, c'est le lieu où nous le retrouverons au soir de sa Passion, abandonné par ses disciples, en pleine souffrance, en plein combat intérieur avec lui-même et avec Dieu pour comprendre ce qui va lui arriver. (Encore un lien de plus)

Le Mont des Oliviers est situé géographiquement à l'opposé du Temple de Jérusalem, et nous découvrons ici une double opposition :

- Le « chez lui » de Jésus n'est pas une maison, mais le lieu de sa passion, et
- Ce « chez lui » fait face au Temple, qui est la maison par excellence, celle de Dieu pour les juifs, où Jésus confondra ses dirigeants.

La vraie maison du disciple, désormais, ce ne sera plus un bâtiment, mais le lieu-même de Jésus-Christ, sa vie, son ministère, sa passion et sa Résurrection. C'est en Jésus-Christ que dorénavant se trouve la vraie présence de Dieu, la vraie source de Vie, la Résurrection promise ... Ce qui a été signifié à Benjamin par le baptême qu'il a reçu.

Le texte mentionne aussi que le lendemain «dès le point du jour, Jésus revint au Temple » (Jn 8 :2), comme plus tard dans l'évangile, au matin de la résurrection, «au point du jour » (Jn 20 :1), les femmes reviendront au tombeau vide !

A nouveau, c'est un parallèle que nous pouvons établir entre l'histoire de cette femme et celle de Jésus. Il est donc déjà ici question de femme et de résurrection, indice de ce qui attend la femme qui va bientôt être amenée devant Jésus : ***sa propre résurrection. Mais peut-il y avoir résurrection, s'il n'y a pas d'abord Passion et Mort ?***

Le chemin sur lequel Jésus nous entraîne dans cet épisode est pour nous aussi un chemin de passion et de mort : mort de nos conceptions légalistes, de nos interprétations moralisantes et emprisonnantes des textes, de nos préjugés, de nos idées préconçues, deuil de nos volontés de puissance pour nous laisser guider par l'Esprit de Grâce et laisser advenir en nous cette Résurrection que Dieu nous offre.

Quand les Pharisiens et les scribes amènent devant Jésus la femme surprise en flagrant délit d'adultère, ils lui préparent un piège !

« *Maître, lui dirent-ils, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ?* » (vv 4-5)

Le piège est triple :

- Soit Jésus renvoie la femme libre, prouve ainsi sa miséricorde et mansuétude, mais il contredit la loi de Moïse...
- Soit Jésus accepte le verdict de Moïse, prononce la condamnation attendue, mais dans ce cas, on peut l'accuser d'incitation au meurtre et le traduire devant l'autorité romaine à laquelle il se substitue ... (et il se renierait lui-même ...)
- Dans ces 2 cas, il agit de sa propre autorité et se met hors la loi, car les législations dont il est question requièrent le jugement des anciens de la cité ...

Le piège est donc énorme ... mais comme souvent avec l'humour biblique, l'arroseur va se retrouver arrosé, et le piègeur se trouvera pris à son propre piège.

Jésus va refuser le piège ... ou plutôt, il va s'en servir pour dire quelque chose de fondamental sur lui, sur Dieu, sur la foi, sur la Loi !

Il va « répondre » de manière inattendue : il se baisse et écrit sur le sol !

Le Dieu qui jadis a donné la Loi sur le Mont Sinä est un Dieu qui maintenant, en Jésus, s'abaisse jusqu'à la terre des humains et se salit les mains dans la poussière!

Ce doigt écrit la loi nouvelle de la Grâce et de l'amour, dans la poussière de nos vies et ainsi accompli, dépasse la loi ancienne gravée sur les tables de pierre.

C'est de cet accroupissement que pourra venir la vraie réponse de vie, la vraie libération ! Cela n'est compréhensible que pour celui qui accueille ce Dieu-là, ce Dieu accroupi, les mains dans la poussière.

Celui qui garde Dieu au ciel, dans une posture de jugement et de condamnation, dans un emprisonnement du pécheur dans ses fautes, qui enterre celui qui trébuche, ***celui-là ne pourra entendre et recevoir cette parole qui vient d'en bas, du tréfonds de la souffrance partagée et transformée.***

Le vocabulaire grec employé dans ce récit est très éloquent : aussi bien dans les paroles que dans les gestes des scribes et des pharisiens, la femme est considérée comme un objet et se voit réduite à l'état de prisonnière : ils « *l'amènent* » comme une chose ou un animal, *ils la placent « au centre »*, c'est à dire qu'ils l'enferment, l'emprisonnent, l'asphyxient.

Plusieurs des verbes employés commencent par la préposition « *KATA* » qui, en grec, signifie « *vers le bas, en dessous, sous* ».

Sous la conduite de ces hommes, la femme en est réduite à mordre la poussière, à supporter l'écrasement, l'asservissement, la condamnation directe et sans appel ...

Or, face à cette femme qui a été humiliée et abaissée, Jésus lui-même se baisse et se fait proche d'elle, touche cette poussière de ses propres doigts ! Il la rejoint dans sa condition méprisable pour la relever, la redresser, la remettre debout face à Dieu !

Un Jésus proche de toutes celles et ceux qui aujourd'hui encore, 2000 ans après ces événements, vivent encore le scandale de cette humiliation, la condamnation pour des motifs fallacieux, et subissent une injustice de genre !

Après s'être accroupi pour dire à la femme - et à tous les écrasés du monde - « je suis avec toi », Jésus se relève, redresse la tête, littéralement « respire un air frais » et parle : il s'adressera aux accusateurs d'abord, mais sa parole ne sera pas une parole de condamnation ! Elle sera pour eux aussi, s'ils la reçoivent et l'acceptent, une parole de libération, un souffle d'air frais dans leurs conceptions et interprétations legalistes, moralisantes, étouffantes : « *Que celui qui est sans péché jette le premier une pierre* » - ***Les voici confrontés à ce qui fait leur propre condamnation : la LOI !***

Jésus les amène à se condamner eux-mêmes, puisque face à leur Loi par laquelle ils pensaient se justifier, ils se découvrent pécheurs !

Jésus les confronte à l'impasse de leur lecture de la Loi, à l'impasse de l'auto-justification ***pour les amener à reconnaître Celui qui peut réellement sauver***. Christ n'est pas là pour condamner mais pour accueillir, relever et faire vivre !

J'aime que le texte ne soit pas plus clair sur ce que fit chacun des accusateurs par la suite ! ***Dans ce non-dit, une porte est laissée ouverte pour que chacun puisse justement sortir de son impasse legaliste, mais sécurisante, et découvre la voie libératrice de Jésus-Christ.***

Dieu n'est plus au ciel, nous laissant seuls avec nos lois et nos jugements ; il s'est abaissé jusqu'à nous pour nous libérer de nos tentatives d'auto-justifications, nos condamnations des autres, même bien intentionnées car elle servent à sauvegarder le bien-fondé de la tradition. Il nous fait respirer un air frais !

Pour reprendre une expression de l'apôtre Paul, Christ nous a libérés d'un « pédagogue encombrant » (la loi) et nous a menés à la maturité : « *A cause de Christ, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne, et qui viendrait de la Loi, mais avec la justice qui est obtenue par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu, et fondée sur la foi* » (Phil 3 : 8b-9)

L'accession à la maturité, l'accueil de la résurrection nécessite des renoncements, appelle à faire des deuils, deuil de notre toute puissance, deuil du contrôle que nous voudrions avoir sur Dieu, sur JC, sur notre prochain...

Accepter de nous retrouver seul avec Christ, sans béquille, en vérité, en simplicité, face à lui, sans masques ! ... un peu la démarche dont Benjamin a rendu témoignage ce matin en demandant le baptême ...

La femme adultère s'est retrouvée, à la fin de notre épisode, seule face à Jésus pour accepter sa parole de libération et son invitation à la Vie : « *Personne ne t'a condamnée ? ... moi non plus je ne te condamne pas : va, et désormais ne pèche plus* » (vv 10-11) *Voici la femme invitée à aller ... chez elle ? Peut-être ..*

Le verbe est le même que celui du début du texte où chacun « allait à sa maison » et Jésus se rendait au Mont des Oliviers, son « chez lui, lieu d'intimité avec son Dieu et de sa passion prochaine.

La femme et chacun.e d'entre nous aussi sommes invités à « aller », à suivre le chemin du Christ, chemin de passion certes, chemin de deuil, de renoncements, mais surtout chemin de joie car chemin de Résurrection, puisque c'est la Victoire finale de l'humour de Dieu sur nos morts.

Pour conclure, recevons cette parole d'Esaië, entendue tt à l'heure : « *Ne vous souvenez pas des premiers événements, ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je fais une chose nouvelle, elle est maintenant en germe, ne la reconnaissez vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la terre aride* » (Es 43 : 18-19)

En Jésus-Christ, au matin de Pâques, cette Parole s'est accomplie et elle transforme nos vies, elle nous ressuscite !

Amen

- **Jeu d'orgue**
- Liturgie de Cène :
 - **Préface** (IDT)

Nous disons merci pour Jésus-Christ !

Il est l'expression bouleversante de la miséricorde de Dieu !

Père très bon, nous sommes devant toi pour te dire l'émerveillement de nos cœurs.

Comme l'apôtre Paul, nous voulons oublier ce qui est en arrière,

De tout notre être, nous voulons tendre vers l'avant, vers le but que tu nous désignes par Jésus.

Oui, Seigneur, tu nous viens de l'avenir, et tu es notre avenir.

Tu fais germer sous nos yeux le monde nouveau inauguré par Jésus.

A la voix de Jésus, la femme fautive s'est relevée : elle a découvert l'élan du pardon qui libère.

Ses juges la condamnaient, mais Jésus lui a ouvert le chemin d'une vie nouvelle.

Il s'est accroupi à ses côtés, a relevé son regard et lui a rendu sa dignité.

Loué sois-tu d'avoir, par ton fils, mis les mains dans notre poussière humaine !

- **Rappel de l'Institution** (Philippe MM)

O Christ, le soir où tu fus livré, tu as eu à cœur de partager avec tes disciples un dernier repas, celui de la Pâque –

Les évangélistes nous racontent que le soir venu, tu t'es mis à table avec tes disciples, que tu as rompu le pain et le leur as donné en disant : « prenez, mangez, ceci est mon corps, faites ceci en mémoire de moi » puis tu as pris la coupe, la leur as partagée en disant : « prenez, buvez, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle – faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous mangez et buvez. » Chaque fois que nous partageons ce pain et ce vin, nous annonçons ta mort et ta résurrection, Seigneur, jusqu'à ce que tu viennes. Loué sois-tu ! Amen

- **ALL 43/10 : 1,3,4 : « Tel que je suis »**

- **Epiclèse** (IDT)

Éternel, notre Dieu,
toi qui fais lever sur notre terre un jour nouveau,
toi qui nous veux auprès de toi dans la joie rayonnante,
avec devant nous l'avenir tout neuf de la vie immédiate et de la vie éternelle,
nous te prions.

Envoie sur nous ton Saint-Esprit pour qu'en recevant ce pain et cette coupe
il nous soit vraiment donné de communier à la présence de ton fils Jésus-Christ.

- **Invitation** (IDT)

En nous invitant à sa table pour partager le pain et le vin, le Seigneur nous invite à nous replacer devant lui. Il nous invite à compter sur ses promesses : de pardon, d'espérance. Il nous rappelle, par ces signes que sont le pain et le vin, que le Christ est vivant au milieu de nous ; c'est autour de lui que nous sommes rassemblés, en communion les uns avec les autres. Nous sommes, à notre tour, les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le vin, c'est répondre à cet amour de Dieu, c'est faire cette démarche de confiance où l'important n'est pas de nous regarder d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui. Aussi, approchons-nous avec assurance, approchons-nous de la table du Seigneur. C'est notre façon de dire qu'ensemble nous voulons nous mettre en route à la suite du Christ. Nous le reconnaissons comme notre Seigneur, notre Sauveur, Dieu au milieu de nous. Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui qui, par amour, est venu au milieu de nous.

- **Fraction - communion- jeu d'orgue**

- **Action de grâces** (IDT) Merci, Père,

Par ce repas, tu as fait lever dans nos déserts les germes d'un printemps nouveau ;
Tu nous ouvres une voie vers l'aboutissement de nos espoirs.

Merci, Jésus, source vive en nos déserts et lumière du monde,

Tu combles les affamés et renvoies les riches les mains vides.

Merci, Esprit de vie, tu nous révéles l'amour du Père et tu nous rends accueillants à nos frères, comme lui-même nous accueille.

- **Intercession** (Philippe MM)

Seigneur, devons-nous encore réellement te prier pour que cessent les guerres,
alors même que tu as créé le monde de telle façon que chaque être humain puisse trouver le chemin de la paix, tant en lui-même qu'avec son voisin / prochain ?

Comme à notre frère, fils et ami, Benjamin, nous te prions plutôt ce matin de nous donner, à nous aussi, force et détermination d'agir, et non simplement de prier,

Nous te prions de nous donner le courage d'être l'église et la famille au sein desquelles le nouveau baptisé pourra continuer de trouver soutien dans les moments d'épreuve, ressourcement, amour et bonne humeur, dans les moments de doute.

Au nom de ton Fils, notre Seigneur et Maître, nous t'en prions.

Amen

- **Retour aux places**

- o **Offrandes** : annonce - récolte de la 1^{ère} puis **2^e offrande au profit de Lilla Monod dans la foulée de la 1^{ère} - jeu d'orgue** - prière par Luc B pour les deux)

- Annonces (Philippe MM)
 - Mardi 8/4 : 19h45 : consistoire en visioconférence
 - Jeudi 10/4 : 12h30 : Midi Bible : Pâques dans la tradition orientale : Père Christophe d'Aloisio.
 - Samedi 12 /4 : Journée festive de district à Court St Etienne : multiples activités pour petits et grands, du château gonflable à l'initiation au Tango, en passant par des ateliers d'écriture, des ballades à la découverte du patrimoine local et un spectacle du conteur Pie Tshibanda - Inscriptions auprès de Marc Dogny ;-)
 - Distribution des convocations pour l'Assemblée d'Eglise financière

- Exhortation - bénédiction (IDT)

« *Jésus se baissa et se mit à écrire dans la poussière* » (Jn 8: 6)

Dieu qui jadis a donné la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï, sur des tables de pierre, est un Dieu qui maintenant, en Jésus-Christ, s'abaisse jusqu'à la terre des humains et se salit les mains dans la poussière!

Ce doigt écrit la loi nouvelle de la Grâce et de l'amour, dans la poussière de nos vies

C'est de cet accroupissement que pourra venir la vraie réponse de vie, la vraie libération !

Accueillons Celui qui s'accroupit à côté de nous pour nous libérer et nous relève pour faire respirer l'air frais de la Vie sans limite.

Notre Dieu nous bénit, nous offre sa force, sa joie et sa paix ! Amen

- **ALL 41/28 : 1,2 « A Dieu soit la gloire »**
- **Jeu d'orgue**